REPUBLIQUE DU BENIN

ooooooooo

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ooooooooo

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

ooooooooo

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

ooooooooo

MEMOIRE PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION DES CREDITS ASSOCIES AU DIPLOME DE LICENCE PROFESSIONNELLE

ooooooooo

OPTION : Economie

SPECIALITE : Economie et Gestion des Exploitations Agricoles

SUJET :

ANALYSE COMPAREE DE LA PERFORMANCE ECONOMIQUE DES PRODUCTIONS DE MAÏS ET DE SOJA DANS LA COMMUNE DE KETOU

Présenté par :

Mathieu AKIOLE **&** **Martin K. DOTCHE**

Sous la direction de :

Dr-Ing Yves B. QUENUM

Agro-économiste, Maitre-assistant des Universités du CAMES, FASEG

Jury :

Président :

Dr SATOGUINA Honorat

Membres :

1- M. POUAKONE Yaya
2- M. SONEHINKPON Emile

Année académique : 2019-2020

AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi (FASEG/UAC) n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

DEDICACE 1

A

- Mon père AKIOLE Adébayo
- Ma mère OLOUKOSSI Sabine

Mathieu AKIOLE

DEDICACE 2

A

- Mon père DOTCHE Noé
- Ma mère ALLAMANDJE Colette

Martin K. DOTCHE

REMERCIEMENTS

Au terme de notre cycle de formation en Economie et Gestion des Exploitations Agricoles (EGEA) qui prend fin avec ce mémoire, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à son bon déroulement. Ainsi, nous tenons de façon particulière à remercier :

- ✓ Professeur Dénis HOUENSOU ACCLASSATO, doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) pour ses efforts durant toute l'année académique .
- ✓ Dr Théophile Magloire Adrien WOTTO, vice doyen de la FASEG
- ✓ Notre superviseur, Dr-Ing Yves B.QUENUM pour son appui et ses conseils pour la réalisation de ce mémoire
- ✓ Aux assistants de notre superviseur pour leur disponibilité
- ✓ Aux personnels enseignants et administratifs qui ont assuré notre formation et développé notre esprit au monde du savoir
- ✓ A mes chers frères Charles AKIOLE et Pierre AKIOLE pour leur amour, leur patience et de modèle qu'ils me servent, recevez ici l'expression de ma gratitude. Les biens que vous avez faits me seront resté graver au cœur.
- ✓ A mes chers grands frères François A. DOTCHE et Simon L. DOTCHE pour leur amour, leur patience, et de modèle qu'ils me servent, recevez ici l'expression de ma gratitude. Les biens que vous avez faits me seront resté graver au cœur.
- ✓ Mr Chouhaibou A. Salami, Affissou OYERO pour leurs conseils et assistances .Des amis de tous les temps en l'occurrence Aziz ABISSI, Faoussath TOSSOU et Jérémie HESSOU. Nous les prions de trouver ici l'expression de notre gratitude et de nos sincères remerciements pour leurs conseils et assistance.
- ✓ Mr Hilaire ETEKA pour ses conseils et son assistance. Des amis de tous les temps en l'occurrence Victor KOBA et Marius AGBODEGBE. Nous les prions de trouver ici l'expression de notre gratitude et de nos sincères remerciements pour leurs conseils et assistance.

Nous souhaitons qu'à travers ces lignes, tous ceux qui, d'une manière et d'une autre ont contribué au succès de notre travail trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

RESUME

Le maïs et le soja sont deux cultures vivrières fortement produites aujourd'hui au Bénin. La présente étude vise à évaluer la performance économique des productions de maïs et de soja afin de dégager celle qui assure le revenu le plus élevé aux producteurs dans la commune de Kétou. Une enquête a été réalisée dans la commune auprès de soixante(60) producteurs agricoles retenus à travers un échantillonnage aléatoire simple. Les données issues de l'étude ont été collectées à l'aide d'un entretien individuel basé sur des questionnaires. L'analyse des données s'est réalisée en se focalisant sur les indicateurs de performance économique comme :la marge nette, la productivité moyenne de travail, le taux de rentabilité interne et le ratio avantage/coût . Il ressort de cette analyse que les cultures de maïs et de soja, qu'elles soient associées ou non sont économiquement performante pour les producteurs de la commune. Toutefois, en faisant une comparaison de la performance de ces deux cultures avec les indicateurs calculés, on constate que la culture de soja est économiquement plus performante que celle de maïs.

Mots clefs : Performance économique, marge nette, productivité moyenne de travail, taux de rentabilité interne, ratio avantage/coût

ABSTRACT

Maize and soybeans are two food crops that are now heavily produced in Benin. The purpose of this study is to assess the economic performance of maize and soybean production in order to generate the highest income for producers in the municipality of Kétou. A survey was carried out in the commune among sixty (60) agricultural producers selected through a simple random sampling. Data from the study were collected used an individual interview based on questionnaires. The analysis of the data was carried out by focusing on economic performance indicators such as: net margin, average labor productivity, internal profitability rate and cost benefit ratio. This analysis shows that maize and soybean crops, whether associated with or not, are performing well for the local producers. However, by comparing the performance of these two crops with the calculated indicators, wind that soybean cultivation performs better than corn

Key words: economic performance, net margin, average labor productivity, internal profitability rate, cost benefit ratio.

SOMMAIRE

Liste des sigles, abréviations et acronymes ix
Liste des tableaux et figure xi
Introduction générale 1
Chapitre 1 : Problématique et conception théorique de l'étude 4
1.1. Problematique de l'étude 5
1.2. Conception théorique de l'étude 8
Chapitre 2 : Contributions des travaux antérieurs et méthodologie de l'étude 12
2.1. Contributions des travaux antérieurs 13
2.2. Méthodologie de l'étude 17
Chapitre 3 : Analyse des résultats et discussions 26
3.1. Contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de maïs et de soja 27
3.2- Détermination des indicateurs de performance économique de la production du maïs et de soja dans la commune de Kétou 30
Conclusion 34
Conclusion générale et implications 35

LISTE DES SIGLES , ABREVIATIONS ET ACRONYMES

BRAB : Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin

CCEEAO : Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CF : Coût Fixe

CT : Coût Total

CV : Coûts Variable

DT : Durée Totale

ER : Economie Rurale

ETF : Effectif Total des Travailleurs

FAO : Food and Agricultural Organization

FASEG : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Ha : Hectare

Hj : Homme-Jour

INSAE : Institut National de Statistiques et d'Analyses Economiques

INSEE : Institut National de Statistique et des Etudes Economiques

MAEP : Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche

MB : Marge Brute

MN : Marge Nette

MOF : Main d'œuvre Familiale

MOS : Main d'œuvre Salariale

NHJ : Nombre d'Heures de travail par Jour

NJT : Nombre de Jour de Travail par hectare

OCED :Organisation de Coopération et de Développement Economique

ONUAA : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

PAG : Programme d'Action du Gouvernement

PB : Produit Brut

PIB : Produit Intérieur Brut

PML : Productivité Moyenne de Travail

PSRSA : Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole

RAC : Ratio Avantage/Coût

RGPH : Recensement General de la Population et de l'Habitation

RNDH : Rapport National pour le Développement Humain

TRI : Taux de Rentabilité Interne

UAC : Université d'Abomey Calavi

VMOF : Valeur de Main d'œuvre Familiale

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE

Figure 1 : Situation géographique de la commune de Kétou 18
Tableau 1 : Echantillonnage des arrondissements 19
Tableau 2 : Echantillonnage des villages 19
Tableau 3 : Echantillonnage des ménages 20
Tableau 4 :Variables et outils de collecte des données relatives à chaque hypothèse 21
Tableau 5 : Outils et clefs de vérification de l'hypothèse 1 22
Tableau 6 : Outils et clefs de vérification de l'hypothèse 2 23
Tableau 7 : Statistique descriptive des variables quantitatives 28
Tableau 8 : Statistique descriptive des variables qualitatives 29
Tableau 9 : Utilisation de la main d'œuvre familiale pour les cultures de maïs et de soja 30
Tableau 10 : Compte d'exploitation des producteurs 31
Tableau 11 : Indicateurs de performance économique des deux cultures 33

INTRODUCTION GENERALE

Le monde rural des pays en voie de développement en général et celui du bénin en particulier est composé d'une diversité d'exploitation familiale se différenciant les unes des autres par les caractéristiques structurelles et fonctionnelles qui leurs sont propres. Ces exploitants sont majoritairement des petites exploitations familiales, jouant un important rôle économique et social à travers l'approvisionnement des villes en vivres, fournitures des produits d'exportations, le maintien des liens de solidarité aux seins des familles, etc. (PSRSA, 2010). Elles contribuent donc de ce fait à la réduction de la pauvreté au bien en zone rurale qu'en zone urbaine.

Cependant, au nombre des facteurs qui concourent au développement humain, l'agriculture joue un rôle important en raison de ses interrelations avec l'alimentation, la création de la richesse, l'éducation, la santé et la nutrition. Plus de 7.000.000 de béninois un peu plus de 70% de la population tirent leur pitance de ce secteur (G. Christian Roko, 2017). Ce secteur pèse en moyenne 36% du PIB, emploie plus de 70% de la population active et alimente une bonne partie des activités du secteur tertiaire (RNDH, 2015). Pour LARES (2012), il utilise 48% de la population active employée dont 60% des actifs masculins et 36% des féminins. Mais malgré ces potentialités du secteur agricole dont dispose le bénin, la croissance de l'agriculture reste toujours instable et apparaitre comme insuffisante pour relever de façon significative le niveau de vie de la population. Cette situation s'explique dans une large mesure par les schémas de production agricole peu dynamique en dépit des potentialités dont regorge le Bénin dans le domaine agricole. Les exploitations agricoles sont peu capitaliste par manque d'investissement en général et dans l'amélioration de la fertilité des sols en particulier. Ce qui entraine les faibles rendements des principales cultures dominantes des produits alimentaires. Cette faiblesse des rendements agricoles par rapport au potentiel a des conséquences graves sur la sécurité alimentaire et le développement humain.

Par ailleurs, le secteur agricole béninois regorge plusieurs filières agricoles parmi lesquelles se situe la filière maïs et soja. Ces deux spéculations qui aujourd'hui occupent une place très importante dans l'agriculture béninoise. Au Bénin, pays de l'Afrique de l'ouest, les cultures vivrières telles que le maïs et le soja restent les plus consommées et sont introduites dans les habitudes alimentaires quotidienne de la majeur partie des populations (N.R.Ahoyo ADJOVI et al. 2019).Au-delà de leur importance dans l'alimentation, les cultures de maïs et de soja génèrent un revenu favorable aux producteurs pour satisfaire les autres besoin. Ce qui incite plus les producteurs à se donner à la production de ces deux cultures.

Ainsi, ces nombreux avantages énumérés nous conduisent à porter notre réflexion sur « l'analyse comparée de la performance économique des productions de maïs et de soja dans la commune de Kétou ». Cette étude nous permettra d'évaluer la performance économique des productions de maïs et de soja afin de dégager celle qui assure le revenu le plus élevé pour les producteurs. Le développement de ce sujet de recherche se fera en trois chapitres divisés chacun en deux sections. Le chapitre 1 est consacré à la problématique et conception théorique de l'étude, le chapitre 2 aux contributions des travaux antérieurs et méthodologie de l'étude et le chapitre 3 à l'analyse des résultats et discussions.

CHAPITRE 1 :

PROBLEMATIQUE ET CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE

Introduction

1.1. Problématique de l'étude

1.2. Conception théorique de l'étude

Conclusion

INTRODUCTION

Le présent chapitre s'articule autour de deux sections. La première section porte sur la problématique de l'étude avec deux sous-sections et la deuxième section sur la conception théorique de l'étude avec une seule sous-section. La première sous-section servira dans un premier temps pour la présentation des questions, des objectifs et des hypothèses de recherche puis dans un second temps les raisons(motivations) et l'intérêt(pertinence) du sujet de l'étude. Quant au deuxième section, elle portera uniquement sur la clarification des concepts de l'étude.

1.1. PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Cette section comporte deux sous sections. La première porte sur les questions, les objectifs et les hypothèses de l'étude et la seconde porte sur la motivation et la pertinence de l'étude.

1.1.1. Problème, objectifs et hypothèses de recherche

Cette sous-section comprend deux paragraphes. Le problème et les questions de recherche d'une part et d'autre part, les objectifs et les hypothèses.

1.1.1.1. Problème et question de recherche.

Le potentiel de croissance économique des pays d'Afrique subsaharienne dépend largement du secteur agricole (OCDE/FAO, 2016). Ce secteur constitue un axe important pour le renouveau économique du Benin et dans sa stratégie de croissance pour la réduction de la pauvreté (Adégbola et al ,2011). Au Benin le secteur agricole occupe environ 70% de la population active, contribue pour près de 33% au PIB national, fournit environ 75% des recettes d'exploitations nationales et 15% des recettes de l'Etat (INSAE, 2015).

Par ailleurs le secteur agricole béninois est caractérisé par la prédominance de l'agriculture familiale. Ainsi le nombre d'exploitation agricole existant aujourd'hui est estimé à environ 550000, reparties sur huit(08) zones agro écologique (source : cour d'économie rurale2). Selon la même source environ 34% des exploitations agricoles couvrent moins d'un hectare et seulement 5% des exploitations dans le Sud et 20% dans le Nord du Benin couvrent plus de 5 hectares. Sur les 11 millions d'hectare de superficie brute disponible, moins de 60% sont aptes à l'agriculture. Malgré ces caractéristiques agricoles le Benin dépend toujours d'importation pour assurer sa sécurité alimentaire. Cette faible performance de l'agriculture béninoise peut s'expliquer par la non maitrise de l'eau, l'appauvrissement des sols, les mauvaises pratiques culturales, les aléas climatiques, la faible utilisation des engrais chimiques, etc. Pour la Banque mondiale(2003), toute politique visant le développement rural doit être adapté à la diversité régionale et locale du pays.

En effet le secteur agricole béninois est composé des productions végétales, animales, halieutiques et forestières. La production végétale est constituée des cultures vivrières, de rente, et maraichère. Les principaux produits vivriers sont le maïs, le manioc, le sorgho, le mil, l'igname, le soja, niébé et arachide. Cependant le maïs, au Benin constitue la base du régime alimentaire des populations. Il représente la céréale la plus consommée au Benin loin devant le riz et le sorgho. Son importance pour la sécurité alimentaire n'est donc plus à démontrer (PSRSA ,2010).Le maïs a d'ailleurs été retenu comme une filière prioritaire pour la relance du secteur agricole dans le plan stratégique de Relance du Secteur Agricole du Benin (PSRSA) par le ministère de l'agriculture de l'élevage et de la pèche (MAEP) en vue de lutter efficacement aux questions d'insécurité alimentaire devenir une préoccupation cruciale pour le Benin (Fabrice K. Dossa et al. 2018). Au Benin il occupe le premier rang parmi les céréales cultivées avec près 70% des superficies céréalières emblavées (MAEP ,2010) .Selon ONUAA et CCEEAO (2018) la production du maïs connait un accroissement moyen annuel de 6,5% plus important que celui de la production estimée à 3,5% entre la campagne 2003-2004 et la campagne 2013-2014. Quant à la production du soja elle n'a connu une réelle expansion qu'à partir de 2008 où elle a augmenté de façon spectaculaire avec un taux d'accroissement annuel de 15,6% au cour de la période 2008-2015 selon les statistiques du MAEP (2017). Au Benin la production, la transformation et la commercialisation du soja intéresse de plus en plus les petits producteurs en raison de sa rentabilité et sa capacité de fertilisation des sols. Selon le Prof Pr Joseph Hounhuigan de la FSA d'Abomey-Calavi cité dans CUMA Bénin (2020), environ 80 tonnes de soja produits à travers ses dérivées sont annuellement servir sur le marché local. De plus le ministère en charge de l'agriculture du gouvernement béninois considère la filière soja comme l'une des plus porteuses filières dans un horizon proche (CUMA Bénin, 2020). Le soja constitue donc une opportunité certaine pour le développement de l'agro-industrie du Benin. Cela implique une relation d'affaire durable entre les acteurs de la filière soja avec pour finalité l'amélioration des conditions de vie des petits producteurs et leurs familles. Il a noté également que la culture du soja est une solution à l'appauvrissement des sols car cette légumineuse apporte des éléments nécessaires pour la fertilisation des sols.

La commune de Kétou est l'une des communes du département du plateau où l'agriculture occupe une place très importante parmi ces différentes activités économiques. Notons toutefois que la rentabilité de la production est un critère de décision très important pour les producteurs selon Tokoudagba (2014), les producteurs s'intéressent de plus en plus à la production du soja qu'ils considèrent plus rentable. Cette culture qui au paravent n'occupait pas une grande place dans la production de la commune a pris aujourd'hui l'ampleur derrière le

maïs qui constitue le premier produit céréalier le plus cultivé et le plus échangé sur le marché au sein de la commune. La production totale de ces deux spéculations ne cesse pas d'augmenter chaque année dans la commune. Cette étude porte sur le sujet de recherche : « Analyse comparée de la performance économique des productions de maïs et de soja dans la commune de Kétou ».

Quelle est la culture la plus performante du point de vue économique entre le maïs et le soja dans la commune de Kétou ? Sera notre question principale de recherche de laquelle découlent les questions spécifiques ci-après :

- ✓ L'utilisation de la main d'œuvre familiale pour la production de maïs et de soja varie-t-elle en fonction de chaque culture ?
- ✓ Quels sont les facteurs qui déterminent la performance économique des productions de maïs et de soja ?

1.1.1.2. objectifs et hypothèses

L'objectif général qui préside à la réalisation de cette étude consiste à évaluer la performance économique de la production de maïs et de soja afin de dégager celle qui assure le revenu le plus élevé pour les producteurs de la commune de Kétou. Cet objectif se décline en deux (02) objectifs spécifiques (OSi)

OS_1 : Déterminer la contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de maïs et de soja dans la commune.

OS_2 : Identifier les indicateurs de performance économique de la production de maïs et de soja au niveau des producteurs de la commune.

Les hypothèses (Hi) suivants ont été suggérés pour poursuivre ces deux (02) objectifs spécifiques. Il s'agit :

H_1 -La contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de soja est plus importante que celle de maïs.

H_2 -La production de soja est économiquement plus performante que celle de maïs.

1.1.2. Motivations et pertinence

Il aborde successivement les motivations et la pertinence de l'étude.

1.1.1.1**.** Motivations

Dans la plus part des pays , l'agriculture a été (pays développés) et est (pays sous-développés) un moteur de développement. La croissance du surplus agricole est considérée par certains économistes comme la condition de base de développement. En effet, du point de

l'analyse économique, l'agriculture a retenu l'attention de plusieurs auteurs tout au long de histoire comme les physiocrates qui ont montrés que la richesse d'un pays trouve sa source dans les activités productives. Au Bénin, le secteur agricole occupe environ 70% de la population active, contribue pour près de 33% au PIB national, fournit environ 75% des recettes d'exploitation nationale et 15% des recettes de l'Etat (INSAE, 2015). En 2019, plusieurs filières agricoles ont enregistré des bonds à travers leurs progressions. Parmi ces filières figure le maïs qui affiche une progression de 2% (à 1 580 750 tonnes) et le soja qui a enregistré la performance la plus élevée par sa progression de 56%, soit 257 000 tonnes (contre 156 900 tonnes en 2016) (Fiacre Vidjingninou, 2020). La commune de kétou occupe une place non négligeable dans la production de ces deux spéculations.

Cependant, nous avons jugé bon d'établir une analyse comparée de la performance économique des productions de maïs et de soja plus précisément dans la commune de kétou.

1.1.1.2. Pertinence

La question de performance économique des filières agricoles constitue une préoccupation majeur pour le Programme d'Action du Gouvernement (PAG) dans le secteur agricole au Bénin. Parmi ces filières agricoles figurent le maïs et le soja. En 2016, la production totale du maïs au Bénin est de 1286060 tonne avec une production moyenne de 12929,6 tonne par commune. Quant au soja, il affiche une production totale de 139909 tonne avec une production moyenne de 658,6 tonne par commune(MAEP, 2016). Cependant, à travers la revue de la littérature, des études ont été réalisées sur l'analyse comparée de la performance économique des produits agricoles mais jusque-là, aucune recherche n'a été spécifiquement réalisée sur « l'analyse comparée de la performance économique des productions de maïs et de soja dans la commune de Kétou ». Ainsi, cette présente étude permettra d'enrichir la revue empirique et d'apporter une nouvelle connaissance sur la performance économique des productions de maïs et de soja aux producteurs agricoles de la commune de Kétou.

1.2.CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE

Dans le contexte de bien réussir notre travail, il est important d'avoir une certaine connaissance dans le domaine. Il nous convient donc à faire référence aux études antérieures ayant rapport à notre sujet de recherche. Cependant, nous apporterons quelques précisions conceptuelles aux différentes notions fondamentales qui seront utilisées dans le développement de ce sujet de recherche. Elle comprend la clarification des concepts .

1.2.1- Clarification des concepts

Un concept est un mot ou une locution qui n'a pas un sens unique. De ce fait, il exige donc une clarification. Cette clarification doit mettre l'accent sur au moins deux définitions conceptuelles et une définition opérationnelle. Les concepts retenus pour être clarifiés dans ce document sont : exploitation agricole, exploitation agricole familiale, système de production, la production, maïs et soja.

a- L'exploitation agricole

La théorie microéconomique conçoit l'exploitation agricole comme une entreprise ayant un niveau de décision et un objectif unique, celui d'optimiser le profit de l'entreprise en combinant différentes productions et différents facteurs de production. Pour Billaz (1984), avoir des champs et un grenier commun sous l'autorité d'un chef d'exploitation constitue un repère de base qui délimite l'exploitation agricole, celle-ci regroupe l'ensemble des terres utilisées pour la production agricole et exploiter directement par une ou des personnes, l'exploitant ou les membres du ménage. L'exploitant, le producteur ou le paysan sont des termes interchangeables qui font référence à la personne qui à l'initiative et la responsabilité économique et technique de gérer l'exploitation agricole. Ainsi, Chombart de Lauwe et al.(1969) définit l'exploitation agricole comme une unité économique dans laquelle l'agriculteur pratique un système de production envie d'augmenter son profit. Selon la théorie microéconomique néoclassique, elle peut être considérée comme une entreprise agricole ou le paysan cherche à maximiser son profit (même source). D'une manière générale, l'exploitation agricole peut être définie comme une unité de production au sein de laquelle l'exploitant mobilise des ressources de natures diverses (terrains, main d'œuvres, plantes, intrants, matériels, bâtiments) et les combine dans des proportions variables pour obtenir certaines productions végétales et /ou animales pour satisfaire ainsi ses besoins et intérêts.

b- Exploitation agricole familiale

Pour Lankoande (2013) cité par Zoundou Somyagnymdé Jean Paul (2014), une exploitation agricole familiale n'en est pas une, par ce qu'elle est une unité agricole faiblement spécialisée, dont la fonction principale est de produire pour sa consommation propre (critère d'objectif, de connexion au marché) sur les superficies relativement petite (critère de taille de l'exploitation) essentiellement à partir d'une main d'œuvre familiale en générale non rémunérée (critère de main d'œuvre, de niveau d'équipement). Pour Benoit-Cattin et Faye (1982), l'exploitation agricole familiale en Afrique au Sud du Sahara est une unité de production

constituée par l'ensemble des membres d'un groupement familial qui partage la même cuisine et dont le chef assure la charge en affectant une partie de sa production en contrepartie du travail que lui allouent les autres membres du groupement ; le reste du temps du travail est utilisé librement pour cultiver sur les parcelles appartenant au groupement et générées par le chef et dont la production est appropriée individuellement. C'est donc le mode d'organisation et de gestion qui donne à une exploitation son caractère familiale. Une exploitation agricole familiale peut avoir de grandes superficies et être fortement mécanisée.

c- Système de production

Le système de production est un mode de combinaison entre terres, forces et moyen de travail à des fins de production végétale et /ou animale. Selon Chombart de Lauwe (1957) cité par D. A. Fatoumbi et D. A. A. Daouda (2011) dans son cadre d'analyse de la gestion de l'exploitation agricole, définit le système de production comme «la combinaison des facteurs de production et des productions en vue d'augmenter son profit. Pour d'autres auteurs c'est la combinaison de personnes et d'institutions, dans une zone délimitée, qui utilisent les terres et d'autres ressources naturelles, la main d'œuvre, le capital, la technologie, les intrants non factoriels et l'information pour assurer la production et la transformation de l'extrant agricole qui est destiné à la propre consommation et/ou à l'échange avec des biens et des services produits ailleurs. Dufumier (1985) apporte plus de précision en le définissant comme « une combinaison cohérente, dans l'espace et dans le temps de certaines quantités de forces de travail (familial, salarial, communautaire) et de divers moyens de production (terres, bâtiments, machines etc.) en vue d'obtenir différentes productions végétales ou animales ».Dans le cas de notre étude nous avons choisi de conserver et d'utiliser le concept du système de production comme une combinaison des facteurs de production (terre, capital, travail) dans une exploitation agricole.

d- Le maïs

Le maïs (zea mays) appelé blé d'Inde au Canada est une plante herbacée tropicale annuelle de la famille des Poacées (graminées), largement cultivée comme céréales pour ces graines riche en amidon, mais aussi comme plante fourragère. Il a actuellement trois grands types d'utilisation à savoir l'alimentation humaine, particulièrement importante dans certains pays du tiers monde notamment l'Afrique subsaharienne et l'Amérique latine, l'alimentation animale qui est de loin le premier débouché et concerne surtout les pays industrialisés et enfin les industries agroalimentaires. (Wikipedia, 2020). Selon Mama (2001) cité par D. A.

Fatoumbi et D. A. A. Daouda (2011), le maïs est utilisé comme produit de base pour la consommation humaine, comme aliment pour les animaux (environ 2/3 globalement et concerne surtout les pays industrialisés) et aussi dans les industries agro-alimentaires y compris la production d'alcool. Le maïs peut être utilisé à divers fins, il constitue un produit alimentaire de base de beaucoup de pays en développement. Au Bénin, il est la première céréale utilisée dans l'alimentation humaine sous plusieurs formes. C'est un produit de la famille des céréales fortement cultivé au Bénin et utiliser sous diverses formes.

e- Le soja

Le soja normé soya au Canada est une espèce de plante annuelle de la famille des légumineuses originaire d'Asie Orientale (Wikipédia, 2020). Pour la FAO, le soja n'est pas considéré comme un légume sec mais comme un oléagineux. Le soja est une légumineuse qui dispose de nombreux intérêts agronomique et nutritionnel. C'est un produit riche en protéines et dispose de nombreux sous-produits pour l'alimentation humaine (fromage de soja, huile de soja, yaourt de soja, jus de soja, farine de soja, etc.)

CONCLUSION

Ce chapitre nous a permis de construire la problématique de l'étude avec le problème, les objectifs, les hypothèses de recherche, la motivation et la pertinence de l'étude. Ensuite, il nous a servi également à clarifier les concepts de l'étude. Le chapitre suivant présentera les contributions des travaux antérieurs et la méthodologie de l'étude.

CHAPITRE 2 :

CONTRIBUTIONS DES TRAVAUX ANTERIEURS ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Introduction

2.1. Contributions des travaux antérieurs

2.2. Méthodologie

Conclusion

INTRODUCTION

Ce chapitre présente les contributions des travaux antérieurs et la méthodologie de l'étude. Les contributions des travaux antérieurs portent sur deux sous sections à savoir: la contribution théorique de l'étude et la contribution empirique liée à la performance économique. La méthodologie de l'étude comporte trois sous sections. La première sous-section présente la zone d'étude et le mode d'échantillonnage, la deuxième porte sur la description des variables et outils de collecte et la dernière sous-section sur l'outils d'analyse et clefs de vérification des hypothèse.

2.1. CONTRIBUTIONS DES TRAVAUX ANTERIEURS

Elles abordent successivement la contribution théorique de l'étude et la contribution empirique liée à la performance économique.

2.1.1. Contributions théoriques de l'étude

La polysémie du concept de performance liée à son aspect multidimensionnel rend sa définition délicate (Bouquin, 1986 ; F. Zahm et al., 2019). La performance constitue le processus par lequel, les dirigeants « garantissent que les ressources sont obtenues et utilisées avec efficacité et efficience pour la réalisation des objectifs de l'organisation » (Anthony, 1965). Le pilotage de la performance, implique son évaluation pour identifier si les objectifs fixés sont atteints et proposer les mesures à mettre en œuvre (Lorino, 1991). Bien que cette définition soit large, dans la pratique managériale, la performance est entendue souvent sous l'angle financier. Evaluer cette performance revient à analyser si l'entreprise a créé, sur un horizon temporel déterminé, de la valeur. Cette évaluation mobilise la construction « d'un référentiel compétitif » qui s'appréhende à travers une double analyse : la rentabilité (capitaux propres et économique) et les risques (exploitation, financier et faillite) (Charreaux, 2000).Dans cette perspective, la performance se construit soit par une bonne valorisation des produits, soit par un processus organisationnel basé sur la baisse des coûts (visible et cachés) (Savall et Zardet, 1995).

L'approche économique n'est pas loin de cette vision étroite de la performance. La performance économique renvoie à la capacité de l'entreprise d'atteindre un optimum de rentabilité, dans un contexte concurrentiel. Latruffe (2010) souligne que les mots performance économique et compétitivité sont souvent associés, la compétitivité étant définie « comme la capacité de faire face à la concurrence et de l'affronter avec succès ». La compétitivité d'entreprise ou performance économique traduit alors « sa capacité à vendre des produits

répondant aux exigences de la demande (en termes de prix, de qualité et de quantité), tout en dégageant des bénéfices lui permettant de se développer ». La performance économique s'entend comme la capacité, dans un environnement concurrentiel, de l'entreprise, de la filière, du secteur, de maintenir et de développer ses parts sur le marché national ou à l'export (Porter, 1990). A partir de la fin des années 1990, le sens donné au concept de performance économique évolue vers une vision élargie ou plurielle de la performance. La performance « devient explication du sens » avec les travaux de Johnson et Kaplan (1987). Cette approche élargie de la performance s'inscrit dans les travaux qui proposent une évolution des méthodes classiques de contrôle de gestion considérées comme n'étant plus susceptibles d'intégrer les importantes transformations que les entreprises ont connu. La performance de l'entreprise ne se restreint alors plus à la seule mesure des résultats, elle se fonde aussi sur la compréhension et la maitrise collective d'actions et de compétences organisationnelles » (Lorino, 2003). La question de la performance se pose alors également à propos de tous les facteurs qui contribuent à la réalisation des résultats et à la création de la valeur dans l'entreprise. Cette vision élargie de la performance se trouve dans l'approche du Balance Scorecard (Kaplan et Norton, 1992) qui propose une mesure élargie et équilibrée de la performance à partir d'un tableau de bord équilibré d'indicateurs regroupés en quatre axes constitutifs de la performance (innovation et apprentissage organisationnel, processus interne, satisfaction des clients et résultats financiers). Cependant, il va au-delà d'un « simple » tableau de bord car il est construit sur l'hypothèse d'un « modèle de causalité » (Naro, 2005) entre ces quatre axes qui convergent pour réaliser la stratégie et atteindre les résultats financiers. La performance financière dépend des trois autres axes. Quant aux travaux mobilisant la théorie des ressources (Wernerfent, 1984), il élargit le cadre classique d'analyse de la performance basé sur les facteurs de production en prenant en compte deux autres types de capitaux (capital naturel et capital social) et en distinguant les ressources (tangibles et intangibles). La performance s'appuie sur des ressources stratégiques qui sont « difficilement imitables, difficilement substituables et difficilement échangeables » (Arrègle, 1996). Ce caractère multidimensionnel de la performance d'une organisation (Cohen, 1994) implique que son évaluation dépasse la stricte information financière et intègre les aspects sociaux, politiques, culturels et écologiques. Au final, Cohen (1994,) relève que les sciences de gestion questionnent les différents facteurs de la performance selon différentes approches : organisationnelle, sociale, technico-économique, marketing, financière et stratégique.

Dans le cas de notre étude, la performance économique renvoie à la capacité de mener une action pour obtenir des résultats conformément à des objectifs fixer préalablement, en minimisant (ou en rentabilisant) le coût des ressources et des processus mis en œuvre.

2.1.2. Contributions empiriques

Nous n'avons pas pu identifier aucuns travaux antérieurs traités spécifiquement ayant la même problématique que la nôtre. Tout fois, quelques documents nous ont servis comme source d'inspiration pour le traitement du sujet de recherche. Aux nombres de ceux-ci on a :

Selon les travaux réalisés par Fabrice K. Dossa et al. (2018) sur «Analyse comparée de la performance des cultures de coton et de maïs au Nord du Bénin : cas de la commune de Kandi». La marge nette, le taux de rentabilité interne, la productivité moyenne de la main d'œuvre et le ratio bénéficie-coût sont utilisés au cours de cette étude comme indicateurs d'analyse de la performance économique de la production de ces deux cultures. Un mode d'échantillonnage raisonné et aléatoire simple a servi à la collecte des données pendant cette étude. Ils trouvent que la culture de maïs est plus performante du point de vue économique que celle de coton. Ce qui justifie la tendance observée par certains producteurs qui abandonnent la production de coton au profit du maïs.

Les travaux effectués par S. K. Chogou et al. (2018) sur efficacité technique et rentabilité économique de la production de soja au Bénin. Le revenu agricole, le coût du travail familial, le coût de production et le profit sont des indicateurs utilisés pour analyser ce niveau de rentabilité de la production de soja. Les données utilisées au cours de cette étude ont été collectées auprès des producteurs de soja à travers un échantillonnage aléatoire stratifié. L'étude conclut que la production de soja est plus rentable bien que le rendement moyen est faible.

Du mémoire de Licence écrit par Dine A. Adissa Daouda et Djibril Adékola Fatoumbi (2011) sur « Analyse comparée de la rentabilité de la production du maïs et de l'ananas dans la commune d'Allada au Bénin ». Les données utilisées ont été collectés à l'aide d'une enquête à travers un mode d'échantillonnage par quotas. Les auteurs de ce mémoire ont retenu que la production d'ananas est plus rentable que celle du maïs dans la commune. De plus, ils soulignent que la culture de maïs et de l'ananas participent à l'amélioration des revenus et à la sécurité alimentaire de la population de commune d'Allada à travers leur importation socio-économique.

De l'article publié par M. H. Batamoussi et al. (2016) sur l'analyse des pratiques paysannes de production de soja dans la commune de Kalalé (Nord Bénin) : implication pour l'amélioration. L'approche méthodologique utilisée est basé sur l'interview structurée pour les producteurs et l'interview semi-structurée pour les agents d'encadrement technique de Kalalé. Ils concluent que les structures de la chaine de valeur de la filière soja ne sont pas toujours organisées. De plus la rationalité paysanne et le non-respect des itinéraires techniques de soja par les producteurs et l'insuffisance du soutien de la part du pouvoir étatique sont les principales racines des faibles rendements obtenus dans la production du soja.

Ainsi, l'étude de S. F. Tokoudagba (2014) sur l'économie de la production du maïs au Nord Bénin : une analyse du compte du résultat des exploitations agricoles. Les données utilisées par l'auteur ont été collecté aux près 168 producteurs de maïs sélectionnés au moyen de technique d'échantillonnage raisonné et aléatoire. L'auteur a conclu que le résultat moyen net d'exploitation indique que la production du maïs dans la zone d'étude a été une activité économiquement rentable. Pour l'auteur l'analyse des données collectés a montré que l'achat des engrais minéraux et l'amortissement des matériels agricole étaient les postes de dépenses les plus importants et représentaient 45% des charges totale engagé pour la production d'un hectare de maïs.

Des travaux de Zoundou Somyagnymdé Jean Paul (2014) sur l'étude des performances technico-économiques des entreprises agricoles au Burkina Faso. Comme indicateurs d'analyse de performance économique la marge nette et la productivité moyennes du travail sont utilisées au cours de cette étude. Il conclut que les entreprises agricoles enquêtées ne sont pas techniquement et économiquement performantes en ce sens qu'elles produisent en deçà de ce que leurs équipements et leurs connaissances techniques permettent de réaliser.

De l'article portant la typologie et rentabilité économique des exploitations agricoles participant au conseil à l'exploitation familiale publié par Ayena, Moudachirou Yabi, A. Jacob (2013). La marge nette, la productivité moyenne du travail et le taux de rentabilité interne sont des indicateurs économiques utilisés aucour de cette étude. Les résultats ont indiqué que la production cotonnière est économiquement rentable pour tous les groupe d'exploitation agricole participant au conseil à l'exploitation familiale.

Notre étude vas s'inspiré des travaux de Fabrice K. Dossa et al.(2018) pour évaluer la performance économique des productions de maïs et de soja.

2.2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Cette section est répartie en trois sous-section. La première porte sur la zone d'étude et mode d'échantillonnage , la deuxième porte sur la description des variables et outils de collecte et la troisième sur outils d'analyse et clefs de vérification des hypothèses.

2.2.1. Zone d'étude et mode d'échantillonnage

2.2.1.1. Zone d'étude

La présente recherche s'était déroulée dans la commune de Kétou. La commune de Kétou est situé à l'extrémité Nord du département du plateau entre les latitudes 7°10 et 7°41' 17" Nord d'une part et les longitudes 2°24' 24" et 2°47' 40" Est d'autre part. Elle couvre une superficie de 1775 km^2 ($RGPH_{2002}$), soit 1,55% du territoire national et 54,38% du département du plateau. La commune de Kétou est limité au Nord par la commune de SAVÈ , au Sud par la commune de POBE , à l'ouest par la commune de OUINHI et ZAGNANADO et à l'Est par la République fédérale du NIGERIA. Ce positionnement fait d'elle une zone stratégique qui constitue une potentialité pour des échanges commerciaux nationaux (avec les communes limitrophes)et internationaux (avec le NIGERIA) facteurs importants de développement de la commune . Elle compte 06 arrondissements lesquels sont composés de 28 villages et 10 quartier de ville à savoir Adakplamè (05 villages) , Idigny (08 villages) , Kétou (10 quartiers de ville), Kpankou (07 villages) , Odomèta (04 villages) et Okpomèta (04 villages). Les sols les plus repandus sont de types ferralitiques avec un couvert végétale constitué de savane arborée et de la forêt. De par sa situation géographique, la commune de Kétou bénéficie d'un climat de type tropicale à régime pluviométrique bimodal à deux nuances (du Zou moyen et des Plateaux du Sud-est) :

- une grande saison des pluies de Mars à Juillet
- une petite saison sèche de Août
- une petite saison des pluies de Septembre à Octobre
- une grande saison sèche de Novembre à Février

La moyenne pluviométrique dans la commune est de l'ordre de 1073 mm en 65 jours . La commune de Kétou est majoritairement composée des groupes ethniques Yoruba et Fon qui font respectivement 75,8% et 21,6% (RGPH-3). La population comptait en 2013 157352 habitants dont 76827 hommes et 80525 femmes . En 2013 , les habitants de ladite commune étaient reparti en 20059 ménage dont 15712 ménages ruraux avec en moyenne 5,6 personnes par ménages(RGPH-4). L'agriculture et le commerce constituent les principales activités économiques génératrice du revenu dans la commune. La production agricole qui mobilise la

plus grande partie de la population active est essentiellement dominée par les cultures vivrières. La commune fait partir des premiers gros producteurs des produits vivriers dans le département du plateau.(DED, 2008).

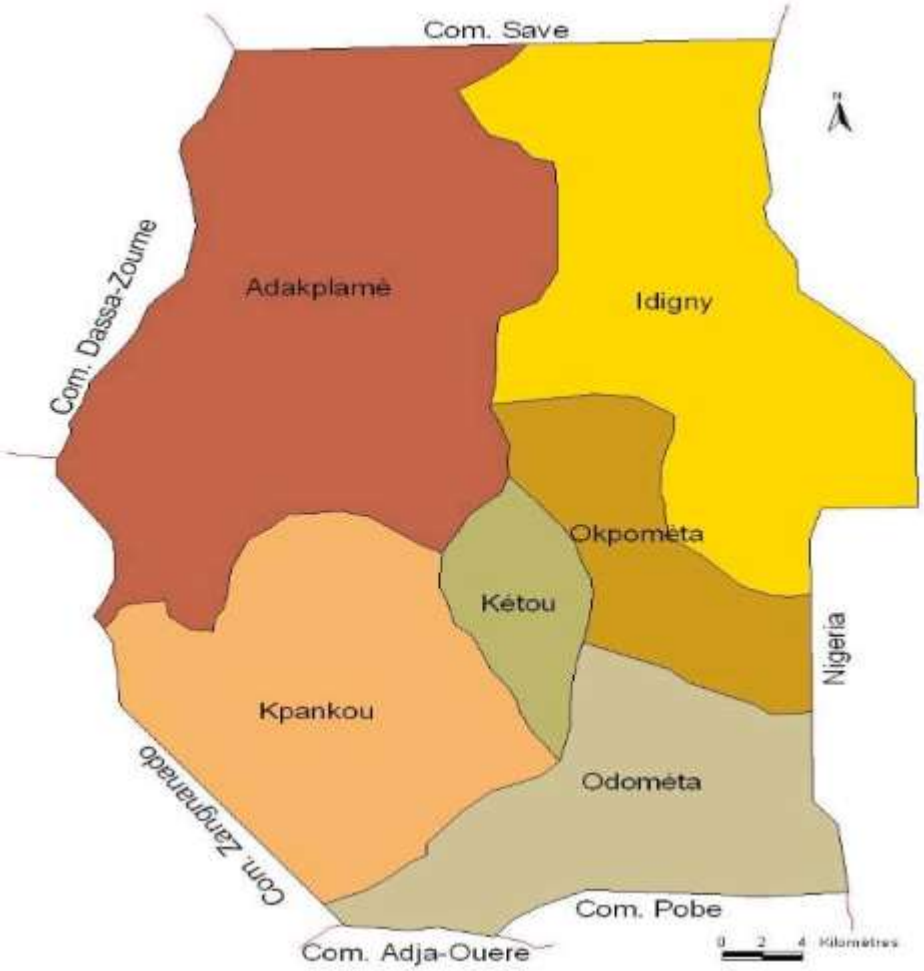


Figure : Situation géographique de la commune de Kétou

2.2.1.2. Mode d'échantillonnage

L'échantillonnage représente une étape cruciale de toute recherche socio-économique, il conditionne la validité des résultats. L'exigence de la représentativité de l'échantillonnage impose une rigueur dans le choix des unités de recherche. Pour la présente étude , les arrondissements ayant servi de cadre d'enquête approfondie dans la commune sont respectivement l'arrondissement d'Adakplamè et d'Idigny. Ces arrondissements ont été choisi en fonction de leur niveau de production dans les deux cultures au sein de la commune avec le soutien des agents de vulgarisation agricole de la commune. Le choix de ces arrondissements a été fait suivant un sondage aléatoire simple.

Tableau 1 : Echantillonnage des arrondissements

Nombre d'arrondissement de la commune	Taux de sondage	Méthode d'échantillonnage	Taille d'échantillon de l'arrondissement	Arrondissements sélectionnés
6	1/3	Sondage aléatoire simple	2	-Adakplamè -Idigny

Source : Auteur 2020

Au total, 5 villages ont été sélectionnés par un sondage aléatoire simple. Ces villages retenus sont ceux qui contribuent plus à la production de maïs et de soja au niveau de ces arrondissements. Nous n'avons pas trouvé des données relatives à la production de ces deux cultures suivants chaque villages. Ces choix ont été fait grâce à notre entretien avec les chefs des villages sélectionnés.

Tableau 2 : Echantillonnage des villages

Arrondissements selectionnés	Nombre de villages	Taux de sondage	Méthode de sondage	Taille de l'échantillon	Villages selectionnés
Adakplamè	5	1/2	Aléatoire simple	3	-Adakplamè centre -Dogo -Ewè
Idigny	8	1/4	Aléatoire simple	2	-Efèhoutè -Illadji

Source :Auteur 2020

Au total 60 producteurs de maïs et de soja ont été sélectionnés et enquêtés à raison de 15 à Adakplamè Centre , 10 à Dogo, 10 à Ewè, 15 à Efèhountè et 10 à Illadji. Ces producteurs enquêtés ont été sélectionnés à travers un sondage aléatoire simple.

Tableau 3 : Echantillonnage des ménages

Arrondissement	Villages sélectionnés	Ménage agricole	Taux du sondage	Methode de sondage	Taille d'échantillon
Aakplamè	Adakplamè centre	1049	1/4	Aléatoire simple	15
	Dogo	362	1/6		10
	Ewè	602	1/6		10
Idigny	Efèhountè	1121	¼		15
	Illadji	776	1/6		10

Source :Monographie de la commune de Kétou

2.2.2- Description des variables et outils de collecte

Nous décrivons ici l'ensemble des variables à utiliser et les outils de collecte. À fin d'atteindre les objectifs fixés par cette étude, nous avons recueilli des informations quantitative et qualitative auprès des producteurs du maïs et de soja de la localité dans la commune de kétou. Au cours du travail, nous avons collecté des informations relatives aux caractéristiques sociodémographiques (Âge, Sexe, Niveau d'études, Nombre d'année d'expérience, niveau d'instruction, situation matrimoniale, Contact avec les agents de vulgarisation,.....) , à la production totale, à la superficie emblavée, au prix de vente en kg de chaque culture, au dépense de la production (achat d'engrais, herbicides, main d'œuvre, outils/équipements, taxe et cotisation) , à la rémunération journalière d'un adulte agricole dans la zone d'étude, et au nombre d'heures de travail/jour. Toutes ces données ont été collectées à travers des entretiens individuels à l'aide des questionnaires. La fiche d'enquête, le stylo et des blocs notes sont des outils utilisés au cours de cette phase d'enquête.

Tableau 4 :Variables et outils de collecte des données relatives à chaque hypothèse

Hypothèses	**Variables**	**Données à renseigner**	**Outils de collecte**
1	-Main d'œuvre familiale pour maïs(MOFm) -Main d'œuvre familiale pour soja (MOFs)	.Nombres d'heures de travail par jour ; .Nombres de jour de travail par hectare de maïs et de soja ; .Nombre de main d'œuvre familiale par hectare de maïs et de soja	Questionnaires
2	-Marge nette (**MN**) -Productivité Moyenne de Travail (**PML**) -Taux de Rentabilité Interne (**TRI**) -Ratio avantage/Cout (**RAC**)	.Rendement total en kg/ha de chaque culture .Prix de vente par kg de maïs et soja .Coûtsdes operations culturales .Nombre d'heures de travail par jour .Nombre de jour de travail par ha .Salaire journalier payé à un homme-jour dans la zone .Taux d'intérêt pratiqué par les institutions de micro finance dans la zone	Questionnaire

Source : Auteur 2020

2.2.3- Outils d'analyse et clefs de vérification des hypothèses.

Les données collectées ont été saisies et traitées à l'aide des logiciels suivants : Excel et Eviews. Toutes les productions statistiques (moyenne, écart-type, minimum et maximum, les sommes, les fréquences) ont été calculé à base de logiciels Excel. Les graphiques ont été produits grâce au logiciel Excel. Pour l'analyse des données, les moyennes, écart-type, minimum et maximum, calculés ont été utilisés aussi bien pour la présentation des caractéristiques socioéconomique et démographiques des producteurs que pour l'analyse de la performance de la production de maïs et de soja dans la commune de Kétou.

La performance économique des productions de maïs et de soja a été évaluée à base de quatre indicateurs (marge nette de production, productivité moyenne de la main d'œuvre familiale, taux de rentabilité interne et ratio avantage/coût).Ces indicateurs ont été choisis en s'inspirant des travaux de Fabrice K. Dossa et al. (2018).Ces indicateurs calculés permettent de tester l'hypothèse 2. L'hypothèse 1 de notre travail sera testée grâce à l'enquête sur le terrain.

Tableau 5 : Outils et clefs de vérification de l'hypothèse 1

<table>
<tr><th>Main d'oeuvre familiale consacrée aux deux cultures</th><th>Designation</th><th>Formule mathématique</th><th>Clefs de verification</th></tr>
<tr><td>Maïs</td><td>MOFm (HJ/ha)</td><td rowspan="2">MOF = ETF×(DT/NHJ)</td><td rowspan="2">Si MOFs > MOFm , l'hypothèse est vérifiée
Si MOFs < MOFm , l'hypothèse n'est pas verifiée</td></tr>
<tr><td>Soja</td><td>MOFs (HJ/ha)</td></tr>
<tr><td colspan="4">ETF : effectif total de mains d'œuvres familiales utilisées par ha en Homme-heure . Il est obtenu à partir de :
ETF = 1(nombres d'hommes)+0,75(nombres des femmes)+0,5(nombres d'enfants) avec (1 ;0,75 ;0,5) les coefficients de capacité de chaque travailleur .
DT : durée total de travail par ha en heure. Elle est déterminée à partir de la formule suivante :
DT= NHJ×NJT avec NHJ le nombre d'heures de travail par jour et NJT le nombre de jour de travail par ha</td></tr>
</table>

m= maïs

s= soja

MOF= main d'oeuvre familiale

Source : Auteur 2020

Tableau 6 : Outils et clefs de vérification de l'hypothèse 2

Indicateurs	Designation des indicateurs	Formule mathématique	Clés de verification
Marge nette	MN(FCFA/ha)	**MN=PB-CT** avec CT=CV+CF et PB-CV=MB **MN=MB-CF**	Si MN>0 alors le produit brut en valeur arrive à couvrir les coûts fixes et les coûts variables. La production est donc économiquement performante du point de vue marge nette Si MN<0 la production n'est donc pas économiquement performante
Productivité moyenne du travail	PML(FCFA/HJ)	**PML=MN/MO**	Si **PML > p** (salaire journalier payé à un homme-jour dans la zone d'étude) alors l'activité est performante du point de vue **PML** Si **PML < p** alors elle ne l'est pas
Taux de rentabilité interne	TRI	**TRI=(MN+VMOF)/(CT+VMOF)**	Si **TRI > i** l'activité est économiquement rentable Si **TRI < i** l'activité n'est pas rentable
Ratio avantage/coût	RAC	**RAC=PBV/(CT+VMO)**	Si **RAC>1** on conclut qu'un franc génère plus d'un franc CFA comme bénéfice et l'activité est dite performante Si **RAC<1** on conclut qu'un franc investi génère moins d'un franc CFA comme bénéfice et l'activité est dite performante

Source :Auteur 2020

La marge nette (**MN**) est obtenu en déduisant du produit brut (PB) en valeur, les coûts totaux (CT) de production de chaque culture ou en déduisant de la marge brute les coûts fixe Yabi et al.(2012) .

La productivité moyenne du travail (**PML**) est la rémunération journalière du travail d'un actif adulte au sein de l'exploitation. Elle est définit comme la marge nette par unité de main d'œuvre familiale utilisée pour la production. Elle est comparée par rapport au prix de journalier payé à un homme-jour dans la zone d'étude. Le salaire journalier payé à un homme-jour dans la zone d'étude est le même pour les deux cultures (1000 FCFA).

Le taux de rentabilité interne(**TRI**) exprimé en % n'est rien d'autre que la productivité du capital. Il mesure la marge nette par unité de capital investi. Dans ce cas, le capital investi correspond au coûts totaux de production. Il permet également d'apprécier la capacité d'une exploitation à rentabiliser le capital investi. Il est évalué par rapport au taux d'intérêt appliqué par les services de micro finance de la zone d'étude. Ce taux est de 20% dans la zone d'étude.

Le Ratio avantage/coût (**RAC**) représente le gain financier total obtenu par l'investissement d'une unité monétaire (1FCFA) par exemple. En analyse de la rentabilité économique, son interprétation se fait en le comparant à la valeur 1

Les Coûts Totaux (**CT**) de production correspondent à l'ensemble des couts d'opération culturales (coûts variables et couts fixes).

Les Coûts Variables (**CV**) correspondent aux dépenses liées à l'acquisition d'intrants (engrais, herbicides, mains d'œuvre) .

Les Coûts Fixes (CF) correspondent aux dépenses faites par l'exploitation mais non liées au volume de production, ce sont principalement les dépenses d'investissement. Les coûts sont obtenu en appliquant un taux d'amortissement linéaire à la valeur totale d'acquisition du matériel. En s'inspirant des travaux de Fabrice K. Dossa et al. (2018), le taux d'amortissement appliqué correspond à l'inverse de la durée de vie de ce matériel).

Le Produit Brut en Valeur (PBV) correspond à la production totale produite multipliée par le par le prix de vente. Cette production totale étant composée des quantités autoconsommées et des vente sur le marché.

La Valeur de Mains d'Œuvres Familiales (VMOF) en FCFA/ha. Il est déterminé en multipliant la quantité physique de la main d'œuvre familiale par hectare par le coût d'opportunité de la main d'œuvre dans la zone (1000 FCFA / HJ).

CONCLUSION

Le chapitre 2 nous a servi à faire le point de quelques travaux théorique et empirique sur la performance économique. Il nous a permis aussi de présenter la méthodologie de l'étude en se basant sur la zone d'études et mode d'échantillonnage, la description des variables et outils de collecte et en fin l'outils d'analyse et clefs de vérification des hypothèses. Le chapitre suivant qui est le dernier chapitre s'articulera autour de l'analyse des résultats et discussions.

CHAPITRE 3

ANALYSE DES RESULTATS ET DISCUSSIONS

Introduction

3.1. Contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de maïs et de soja .

3.2. Détermination des indicateurs de la performance économique des productions de maïs et de soja dans la commune de Kétou.

Conclusion

INTRODUCTION

Ce chapitre est consacré à l'analyse des résultats et la discussion des résultats des données collectées dans les 5 villages qui ont constitués notre champs d'investigation dans la commune de Kétou. Il aborde la vérification des hypothèses pour chaque objectif spécifique. Toutefois, il est question de mesurer la contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de maïs et de soja puis de déterminer les indicateurs de performance économique des productions de maïs et de soja dans la commune de Kétou.

3.1. CONTRIBUTION DE LA MAIN D'ŒUVRE FAMILIALE DANS LA PRODUCTION DE MAÏS ET DE SOJA

Il s'agit ici de la vérification de l'hypothèse 1. Cette hypothèse sera vérifié à travers la comparaison des variables Mains d'œuvre Familiale du maïs (MOFm) à celle de soja (MOFs).

3.1.1. Caractéristiques socioéconomiques et démographiques des producteurs enquêtés

Le tableau 7 relève que les producteurs enquêtés sont relativement âgés avec une moyenne d'âge de 41 ans. Ceci s'explique par le fait que ces deux produits en particulier le maïs constitue une culture très ancienne produite dans la zone d'étude. Les ménages enquêtés comptent approximativement 13 personnes (±4,68) avec un nombre d'actif agricole avoisinant 08 personnes par ménages. En effet le nombre d'année d'expérience des producteurs est en moyenne 23,83 (±9,18) ans dans la zone d'étude. Le même tableau montre que la superficie emblavée par les producteurs enquêtés compte en moyenne 9,83 (±5,67) hectare (ha). Les superficies moyennes de maïs et de soja sont respectivement 5,02 (±5,70) ha et 2,56 (±5,65)ha. On constate donc que les superficies occupées par ces deux cultures correspondent approximativement au 2/3 de la superficie totale emblavée par les producteurs enquêtés.

Tableau 7 : Statistique descriptive des variables quantitatives

Variable	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
Age	22	70	41	19,80
Taille du ménage	5	30	13,18	4,68
Nombre d'actifs agricoles	2	20	7,61	8,02
Nombre d'année d'expérience	5	45	23,83	9,18
Superficie emblavée	3	45	9,83	5,67
Superficie Maïs	1	30	5,02	5,70
Superficie soja	1	6	2,56	5,65

Source : Auteur 2020

L'analyse du tableau 8 révèle qu'il y'a une forte différence dans la répartition des producteurs suivant le sexe. On note en effet que les producteurs cultivant à la fois le maïs et le soja dans la commune de Kétou sont majoritairement des hommes (99% contre 1% de femmes).

De même, on note également que tous les producteurs enquêtés sont mariés (100%) et sont majoritairement d'ethnie Mahi (43%), Nago (27%) et Holli (18%). L'agriculture constitue l'activité principale (source génératrice de revenu) de tous les producteurs enquêtés (100%).Par contre, les niveaux d'instruction et d'alphabétisation des enquêtés sont très faible dans la zone d'étude. Très peu de producteurs ont suivi une éducation formelle, soit 35% des producteurs enquêtés contre 65% qui n'ont aucun niveau. Parmi les instruits, seulement 26% ont le niveau du primaire et 9% ont le niveau secondaire. Ces données statistiques montrent que l'éducation reste un problème dans la zone d'étude. En ce qui concerne l'alphabétisation, on note que plus de la moitié des producteurs enquêtés est non alphabétisé (55%). Ainsi, 45% des producteurs enquêtés sont alphabétisés. D'après ce même tableau, peu des producteurs enquêtés appartiennent à un groupe paysan et sont en contact avec les agents de vulgarisation agricoles. Ils représentent respectivement 35% et 8% des enquêtés. Le financement des exploitations agricoles est en général assuré par les revenus issus des campagnes précédentes. Peu de producteurs enquêtés bénéficient de crédit agricole pour couvrir leur charge d'exploitation. Seulement 41% des enquêtés ont accès au crédit agricole. Les chrétiens comptent pour 85% de l'échantillon ; les musulmans pour 7% et les autres pour 8%. Le résultat d'analyse sur la

situation foncière des producteurs enquêtés montre qu'environ 68% des enquêtés ont acquis leur terre par héritage et 25% l'ont acquis par location. Les producteurs qui ont acquis leur terre par achat représentent 7% de l'échantillon.

Tableau 8 : Statistique descriptive des variables qualitatives

Variable(%)	Modalité	Fréquence (%)
Sexe	Masculin	98
	Féminin	2
Situation Matrimoniale	Marié	100
	Non Marié	00
Activité Principale	Agriculture	100
	Elevage	00
	Commerce	00
Niveau d'instruction	Aucun	65
	Primaire	26
	Secondaire	9
	Autres	00
Alphabétisation	Oui	45
	Non	55
Appartenance à un groupement	Oui	35
	Non	65
Contacts avec les agents de ırisation	Oui	8
	Non	92
Accès au crédit agricole	Oui	41
	Non	59
Ethnie	Nago	27
	Holly	18
	Fon	7
	Mahdi	43
	Autres	5
Religion	Islamique	7
	Christianisme	85
	Traditionnelle	8
Situation Foncière	Héritage	68
	Don	00
	Louer	25
	Achat	7

Source : Auteur 2020

3.1.2. Contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de maïs et de soja

De l'analyse des données du tableau 9, on note que les producteurs utilisent une force de travail familiale très importante dans la production de maïs et de Soja. En effet, les producteurs utilisent une main d'œuvre familiale moyenne avoisinant à 144,47 Hj, soit 144482,83FCFA environ pour un hectare de cultures associées de maïs et de soja. Pour la production d'un hectare de soja, les producteurs utilisent une main d'œuvre familiale moyenne estimée à 73,13 Hj contre 71,34 Hj pour un hectare de maïs. On peut noter que la quantité de main d'œuvre familiale de la culture de Soja est légèrement supérieure à celle de la culture de maïs. Cette augmentation de main d'œuvre familiale dans la production de soja peut s'expliquer par le fait que la production de soja est beaucoup plus exigeante en main d'œuvre familiale pendant sa récolte.

Tableau 9 : Utilisation de la main d'œuvre familiale pour les cultures de maïs et de soja

Main d'œuvre	Cultures		Total
	Maïs	Soja	
Quantité	71,34	73,13	144,47
Valeur MOF en FCFA	71345,83	73137	144482,83
Prix de MOF	1000	1000	2000

Source :Auteur 2020

De tout ce qui précède la production de soja utilise une main d'œuvre familiale plus importante que celle de maïs. Ce qui confirme l'hypothèse 1 de notre étude : la contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de soja est plus importante que celle de la production de maïs.

3.2- DETERMINATION DES INDICATEURS DE PERFORMANCE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DU MAÏS ET DE SOJA DANS LA COMMUNE DE KETOU

Cette section aborde la vérification de l'hypothèse 2. La performance économique de la production de maïs et de soja sera analysée dans un premier temps avec l'ensemble des coûts

de production puis dans un second temps avec les indicateurs de la performance économique pour la vérification de l'hypothèse.

3.2.1. Analyse de compte d'exploitation de la production de maïs et de soja

Le tableau 10 montre les coûts de production par hectare de maïs et de soja des producteurs enquêtés dans la commune de Kétou. Il ressort de ce tableau que les producteurs mobilisent environ 196489FCFA pour la production d'un hectare de cultures associées de maïs et de soja. Toutefois, en analysant le coût total de production pour ces deux cultures prises séparément, on constate que la production de soja est moins couteuse que celle de maïs. En effet, les producteurs doivent mobiliser environ 87768 FCFA pour la production d'un hectare de soja contre environ 108721 FCFA pour un hectare de maïs.

Cette légère différence des coûts totaux de production s'observe également au niveau des coûts variables. Le maïs requiert un plus gros investissement que le soja quant aux intrants directement liés au volume de production. Le tableau 10 révèle également que les coûts variables sont supérieurs au coût fixe. Les deux cultures nécessitent le même investissement en termes de charge fixe de l'exploitation.

Tableau 10 : Compte d'exploitation des producteurs

Couts FCFA/ha	Cultures		Total
	Mais	Soja	
CV	139692,5	118739,5	258436
CF	30971,38	30971,38	619442,76
CT	108721,11	87768,11	196489,22

Source : Auteur 2020

3.2.2. Analyse de la performance économique des cultures de maïs et de soja avec les indicateurs calculés

Ces indicateurs sont la marge nette, la productivité moyenne du travail, le taux de rentabilité interne et le ratio avantage/coût.

a-Marge nette

Le tableau 11 montre que la production de maïs et de soja est globalement performante dans la commune de Kétou du point de vue marge nette estimée à 271720 FCFA lorsque les producteurs associent les deux cultures dans leurs exploitations(marge nette positive). On constate le même phénomène lorsque l'on considère séparément les deux cultures. Ceci signifie que les produits bruits en valeur des deux spéculations arrivent à couvrir leurs coûts de production respective(coûts fixes et coûts variables). Ainsi, la marge nette estimée à 193798 FCFA pour un hectare de culture de soja contre 153153 FCFA pour celle de maïs montre que la culture de soja est plus performante que celle de maïs du point de vue marge nette. Ceci pourrait s'expliquer par le prix de vente du kilogramme de soja qui est supérieur à celui du maïs(200 FCFA pour le soja et 150 FCFA pour le maïs). Ce qui infirme l'hypothèse 2 de notre étude.

b- La productivité moyenne de travail (PML)

L'analyse de ce même tableau révèle que la productivité moyenne de travail (PML) des producteurs enquêtés est de 2398,22 FCFA /Hj pour une association des deux cultures. Cette PML des deux cultures est supérieure au prix moyen journalier de la main d'œuvre dans la zone d'étude qui est de 1000 FCFA/Hj. De plus, le même tableau montre que la productivité moyenne de travail pour la production de soja(2649,80 FCFA/Hj) est plus importante que celle de la production de maïs(2146,64 FCFA /Hj) du point de vue de la valorisation de la main d'œuvre familiale dans la zone d'étude. Avec une analyse comparée de la productivité moyenne de travail des deux cultures, la production de soja est plus performante que celle de maïs du point de vue productivité moyenne de travail.

c- Le taux de rentabilité interne (TRI)

Le tableau 9 indique que la production de maïs et de soja est globalement performante dans la commune de Kétou du point de vue du taux de rentabilité interne lorsque les producteurs associent les deux cultures dans leurs exploitations. Le taux de rentabilité interne moyen pour

l'association des deux cultures est estimé à 60% supérieur au taux d'intérêt appliqué par les services de micro finance dans la zone d'étude (20%). La même tendance s'observe lorsque l'on considère séparément les deux cultures avec 45% pour le maïs et 74% pour le soja. Ceci signifie généralement que les producteurs pourront rembourser les prêts qu'ils contracteront auprès des services de micro finance avec l'intérêt dans la zone d'étude. Ils peuvent faire des prêts auprès des institutions de micro finance pour agrandir leurs exploitation. Toutefois, à travers une comparaison des performances des deux cultures, la culture de soja est plus profitable que celle de maïs du point de vue du taux de rentabilité interne .

d- Le ratio avantage/coût (RAC)

D'après le tableau 11, le ratio avantage/coût des enquêtés d'une production associé de culture de maïs et de soja est de 1,60 supérieur à 1. Ceci indique que l'investissement de 1FCFA dans une culture associée de maïs et de soja génère 0,60 FCFA comme bénéfice. L'association de ces deux cultures est donc performante de point de vue ratio avantage/coût. Toutefois, l'investissement de 1FCFA dans la production de maïs génère 0,45 FCFA par contre, 1 FCFA investit dans la production de soja génère comme bénéfice 0,74 FCFA. L'activité de production de maïs est donc moins performante que celle de soja.

Tableau 11 : Indicateurs de performance économique des deux cultures

Indicateurs de performance	Cultures		Moyenne
	Mais	Soja	
PBV	261875	281566,66	271720,83
MN	153153,88	193798,55	173476,21
PML	2146,64	2649,80	2398,22
TRI	0,45	0,74	0,60
RBC	1,45	1,74	1,60

Source : Auteur 2020

En somme, l'analyse des quatre indicateurs de performance économique montre que la production de soja est plus performante que celle de maïs. Ceci confirme l'hypothèse 2 de notre étude. La production de soja est économiquement plus performant que celle de maïs.

CONCLUSION

En somme, les données collectées lors des enquêtes nous ont permis de vérifier les hypothèses à l'aide des variables. La fin de ce chapitre montre que les deux hypothèses émises sont vérifiées. Donc la production de soja utilise une main d'œuvre familiale plus importante que celle de maïs et de plus la production de soja est économiquement plus performante que celle de maïs.

CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATIONS

1- CONCLUSION GENERALE

Cette présente étude s'est focalisée sur l'analyse comparée de la performance économique des productions de maïs et de soja dans la commune de Kétou. La présentation des résultats et leurs analyses montrent que la production de maïs et de soja dans la commune de Kétou est économiquement performante. La plus part des exploitations agricoles associent ces deux cultures sur leurs parcelles ou les utilisent en rotation culturale. Sur la superficie totale emblavée par les producteurs enquêtés, environ 79% des superficies sont allouées à la production du maïs et du soja. En effet, la production de ces deux spéculations utilise une main d'œuvre familiale importante dans la zone d'étude.

L'analyse des résultats révèle que la production de soja utilise en moyenne une quantité de main d'œuvre familiale plus importante que celle de maïs, soit 73,13 Hj contre 71,34 Hj. De plus, la culture de soja est économiquement plus performante que celle de maïs d'après l'analyse des indicateurs de performance économique calculés.

Par ailleurs, les cultures de maïs et de soja dans la commune de Kétou sont confrontées à un certains nombres de difficultés parmi lesquelles nous pouvons citer : manque de financement, effets du changement climatique, approvisionnement en intrants, faible niveau d'équipement et variation du prix des produits. Ainsi dans la commune, l'évolution de ces deux filières connait de nombreuses contraintes qui peuvent être atténué suite à la prise en compte de nos implications.

2- IMPLICATIONS

Il aborde successivement les suggestions et les pistes de recherche future.

2.1. SUGGESTIONS

Aujourd'hui, la question de la performance économique des filières maïs et soja préoccupe plusieurs acteurs dans le secteur agricole. Ainsi, pour répondre à cette préoccupation, des actions doivent être menées et des propositions doivent être faites dans le conteste de la production de ses deux spéculations. Pour ce faire nous suggérons de :

- ✓ Promouvoir le financement du secteur agricole dans la commune
- ✓ Subventionner les intrants agricoles dans la commune
- ✓ Renforcer l'outillage agricole des producteurs agricoles de la commune.
- ✓ Faciliter le processus d'accès au crédit agricole**.**

Par ailleurs, les solutions proposées précédemment ne seront efficaces qu'après la mise en place des conditions favorables pour leur mise en œuvre.

2.2. PISTES DE RECHERCHE FUTURE

Les analyses des résultats montrent que, le mémoire ci-après n'a pas pu aborder tous les problèmes liés à l'émergence des filières de soja et de maïs dans la commune de Kétou. Cependant, des nouveaux pistes de recherche seront importants à énumérer. Il s'agit entre autre des questions liées à l'accessibilité aux intrants pour la production de maïs et de soja, à la mauvaise gestion des ressources mises à la disposition des producteurs agricoles de maïs et de soja dans la commune et aux techniques de fertilisation des sols et de l'utilisation des intrants dans le système de production des deux spéculations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adégbola et al.(2011) « Analyse de la compétitivité du maïs local au Bénin » in PRESAO

Anthony R. N. (1965) « Plannings and control Systems », Harvard Business School

Arrègle (1996) « Analyse Resource Based et identification des actifs stratégiques », Revue française de gestion , mars-avril-mai, 25-26p

Ayena, M. Yabi et A. Jacob (2013) « Typologie et rentabilité économique des exploitations agricoles participant au conseil à l'exploitation familiale ». Invited poper presented at the 4th international conference of the African association of Agricultural Economists, Hammamet, Tunisia 18 p.

Banque Mondiale (2003) « Note sur la pauvreté au Bénin », CEDA (Cotonou, Bénin)

Benoit-Cattin et Faye (1982) « L'exploitation agricole familiale en Afrique soudano-sahélienne », Paris : PUF, 94p

Billaz (1984) « la notion d'exploitation agricole en Afrique de l'Ouest Sahelo-Soudanienne » in l'exploitation agricole en Afrique noire, 33- 75p

Bouquin H.(1986) « Le contrôle de gestion » Presse universitaire de France, Paris

Charreaux G. (2000) « Finance d'entreprise » , Management & Société, 2è édition, 268p

Chombart de Lauwe (1957) « Cadre d'analyse de la gestion de l'exploitation agricole »

Chombart de Lauwe et al. (1969) « Nouvelle gestion des exploitations agricoles », PP.01-507 DUNOD, Paris

Cohen E. (1994) « Analyse financière » Economica, 3ème Edition

CUMA Bénin « Filière Soja, rapport d'activité »

Direction des Etudes Démographique (2008) « Monographie de la commune de Kétou ».

Djibril Adékola FATOUMBI et Dine A. Adissa DAOUDA (2011) « analyse comparée de la rentabilité de la production du maïs et de l'ananas dans la commune d'Allada (Sud Bénin) » ; mémoire de Licence en économie gestion des exploitations agricole, FASEG/UAC

Dufimier (1985) « Système de production et développement agricole dans le tiers monde »

Fabrice K. Dossa et al. (2018) « Analyse comparée de la performance économique des cultures de Coton et de maïs au Nord Bénin : cas de la commune de Kandi » International Journal of Curent Innovations in Advanced Research**,** vol1, Issue 6 : Page 118-130

FAO (1995) « Développement statistique ». No.5, FAO, Rome, 28p

Fiacre Vidjingninou (2020) « Au Bénin, une production agricole record en 2019- 2020 » jeune Afrique (Cotonou, Bénin)

G. Christian Roko (2017) « Le Bénin reforme son secteur agricole » Afrique agriculture

INSAE (2015) « Institut National de Statistique et d'Analyse Economique »

Johnson H. et Kaplan R. (1987) « Relance lost ; the rise and fall of management accounting » Boston Harvard Business School press

Kaplan R., Norton D.P. (1992) « The Balanced Scorecard- Measures That Drive Performance », Harvard Business Review, Vol. 70, n°1, pp.71-79

LARES (2012) « Opportunités du marché Nigérian pour les produits agricoles, agroalimentaires et animaux au Bénin » Analyse documentaire, Version finale, 68p

Latruffe L. (2010) « Competitiveness, Productivity and Efficiency in the agricultural and Agri-Food Sector » Agriculture and Fisheries Papers, No. 30, OECD Publishing

Lorino P. (2003) « Méthodes et pratiques de performance », Les référence d'organisation, 3è édition, coll.

Lorino P.(1991) « Le contrôle de gestion stratégique » La gestion par activité, Paris, Dunod. Management Science, pp. 1231-1241

MAEP (2010) « Annuaire stratégique de production agricole »

MAEP (2016) « Direction de la statistique agricole, évolution de la production agricole au Bénin de 1995 à 2016 »

MAEP (2017) « Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche »

Michel HERMANN BATAMOUSSI et al. (2016) « Analyse des pratiques paysannes de production de soja dans la commune de Kalalé ». International Journal of Innovation and Scientific research, pp. 501-509

Naro (2005) « Responsabilité sociale de l'entreprise et pilotage des performances » Chapitre 4 in : La responsabilité sociale de l'entreprise, (Dir) F. Le ROY et M. Marchesnay, Ed. EMS Management et Société, pp. 59-71

Norton René Adjovi et al.(2019) « Variation climatique et production vivrière au Sud-Bénin : cas de la commune de Bohicon », Afrique Science

OCDE/FAO (2016) « L'Agriculture en Afrique Subsaharienne : perspective et enjeux de la décennie à venir », Perspective agricole de l'OCDE et de la FAO 2016-2025, Pari, Ed OCDE, 144p

ONUAA/OCCEEA (2018) « Profit national genre des secteurs de l'agricultures et du développement rural ». Série des évaluations genre des pays, Cotonou , 48p

Porter (1990) « The competitive Advantage of Nation » Harvard Business Review, 68, 73-93

PSRSA (2010) « Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole au Bénin »

RNDH (2015) « Agriculture, Sécurité Alimentaire, et Développement Humain au Bénin »

S.F.Tokoudagba (2014) « Economie de la production du maïs au Nord-Bénin : une analyse du compte de résultat des exploitations agricoles ». Bulletin de la recherche agronomique du Bénin (BRAB)- Numéro spécial Economie et Sociologie Rurale, pages (PP.) 20-28

S. Kpenavoun Chogou et al.(2018) « Efficacité technique et rentabilité économique de la production de soja au Bénin »,Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin(BRAB), pp.01-11

Savall H. et Zardet V. (1995) « Maitriser les coûts et les performances cachées : le contrat d'activité périodiquement négociable » 3è édition, Economica

Wernefelt B. (1984) « A ressource-Based View of the firm », Strategic Management Journal, 5, pp. 171-180

Wikipédia (2020) « Soja Gousse »

Zahm F. et al. (2019) « Evaluation de la performance économique globale des exploitation agricole : cadre conceptuel et application », Bordeaux Science Agro

ZOUNDOU Somyagnymdé Jean Paul(2014) « Etude des performances technico-économique des entreprises agricoles au BURKINA FASO ». Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de conseiller d'agriculture au centre agricole polyvalent de MATOURKO

ANNEXE

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Cette enquête entre dans la rédaction de mémoire de fin de formation en cycle1 à la FASEG en Economie option : Economie et Gestion des exploitations Agricoles (EGEA)

1- Information sur l'enquêté

Nom et prénom : ..... Âge..... . Sexe.....

Ethnies: Nagot.... ..Holli.....Fon.....Mahi..... Autres.....

Religion : Islamique ..... Christianisme..... Traditionnelle.....

Niveau d'instruction : Aucun..... Primaire..... secondaire.....Supérieur

Situation Matrimoniale : Marié..... ..... Non mariée.....

Taille du Ménage :.....

Nombre d'actifs agricoles :.....

Alphabétisation :.....

Activités principales : Agriculture…….Elevage……Commerce……

Nombre d'années d'expérience :.....

Contact avec Agents de vulgarisation agricole:.....

Appartenance à un Groupe paysanne :.....

Accès au crédit agricole: Oui……Non……

Situation foncière : Héritage……Don……..Louer……..Achat

2- DONNÉES ÉCONOMIQUES DE L'ACTIVITÉ

Superficie totale emblavée :.....

Eléments	Mais	Soja
Superficies allouées		
Rendements en kg/ha		
Prix moyen de vente par kg		

MAIN D'OEUVRE PAR HECTARE

Pour la production du maïs

Natures des operations culturales	**Type de mains d'oeuvres**	**Nombre de travailleurs**		
		Hommes	**Femmes**	**Enfants**
Défrichement	MOF			
	MOS			
Labour	MOF			
	MOS			
Sarclage	MOF			
	MOS			
Semis	MOF			
	MOS			
Epandage d'engrais	MOF			
	MOS			
Traitements phytosanitaires	MOF			
	MOS			
Récolte	MOF			
	MOS			

- **(MOF)** : Main d'oeuvre Familiale
- **(MOS)** : Main d'oeuvre Salariale

Salaire journalier payé à un homme jour.....

Nombre d'heures de travail /jour.....

Nombre de jour de travail/ ha.....

- Pour la production de soja

Natures des operations culturales	**Type de mains d'oeuvres**	**Nombres de travailleurs**		
		Hommes	**Femmes**	**Enfants**
Défrichement	MOF			
	MOS			
Labour	MOF			
	MOS			
Sarclage	MOF			
	MOS			
Semis	MOF			
	MOS			
Epandage d'engrais	MOF			
	MOS			
Traitements phytosanitaires	MOF			
	MOS			
Récolte	MOF			
	MOS			

Salaire journalier payé à un homme jour .....

Nombre d'heures de travail /jour.....

Nombre de jour de travail/ ha.....

Coûts des intrants en FCFA/Ha

- Pour la culture de maïs

Désignation	Quantité	Prix Unitaire en FCFA	Coût total en FCFA
Herbicides en L			
Engrais en Kg			
MOF (HJ)			
MOS (HJ)			
Location du tracteur			

Pour la culture de soja

Désignation	Quantité	Prix Unitaire en FCFA	Coût total en FCFA
Herbicides en L			
Engrais en Kg			
MOF (HJ)			
MOS (HJ)			
Location du tracteur			

Matériels agricoles pour les deux cultures

Types	**Nombre**	**Prix unitaire en FCFA**	**Coût total en FCFA**	**Durée de vie probable**
Sarcleur				
Butteur				
Pulvérisateur				
Coup-coup				

Laquelle des deux cultures vous semble plus rentable : Maïs ..... Soja.....

Laquelle des deux cultures vous demande plus d'investissement

Humains	Matériels	Financiers

Citez quatre difficultés que vous rencontrez dans la production

Maïs	Soja
1 2 3 4	1 2 3 4

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT ii
CERTIFICATION iii
DEDICACE 1 iv
DEDICACE 2 v
REMERCIEMENTS vi
RESUME vii
ABSTRACT vii
SOMMAIRE viii
LISTE DES SIGLES , ABREVIATIONS ET ACRONYMES ix
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE xi
INTRODUCTION GENERALE 1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE ET CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE 4
INTRODUCTION 5
1.1. PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE 5
1.1.1. Problème, objectifs et hypothèses de recherche 5
1.1.1.1. Motivations 7
1.2.CONCEPTION THEORIQUE DE L'ETUDE 8
1.2.1- Clarification des concepts 9
CONCLUSION 11
CHAPITRE 2 : CONTRIBUTIONS DES TRAVAUX ANTERIEURS ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE 12
INTRODUCTION 13
2.1. CONTRIBUTIONS DES TRAVAUX ANTERIEURS 13
2.1.1. Contributions théoriques de l'étude 13
2.1.2. Contributions empiriques 15
2.2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE 17
2.2.1. Zone d'étude et mode d'échantillonnage 17
2.2.2- Description des variables et outils de collecte 20
2.2.3- Outils d'analyse et clefs de vérification des hypothèses 22
CONCLUSION 25
CHAPITRE 3 : ANALYSE DES RESULTATS ET DISCUSSIONS 26
INTRODUCTION 27

3.1. CONTRIBUTION DE LA MAIN D'ŒUVRE FAMILIALE DANS LA PRODUCTION DE MAÏS ET DE SOJA 27
3.1.1. Caractéristiques socioéconomiques et démographiques des producteurs enquêtés..... 27
3.1.2. Contribution de la main d'œuvre familiale dans la production de maïs et de soja..... 30
3.2- DETERMINATION DES INDICATEURS DE PERFORMANCE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DU MAÏS ET DE SOJA DANS LA COMMUNE DE KETOU 30
3.2.1. Analyse de compte d'exploitation de la production de maïs et de soja 31
3.2.2. Analyse de la performance économique des cultures de maïs et de soja avec les indicateurs calculés 32
CONCLUSION 34
CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATIONS 35
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 38
ANNEXE ..... a
QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ..... a
TABLE DES MATIERES ..... f